



{ ELLE RÉPOND }

Caroline Jouveau-Sion est **chercheuse**. Elle étudie la façon dont l'histoire est enseignée aux élèves.

{ POURQUOI ON EN PARLE }

Histoire - Un auteur a écrit un livre (pour adultes) intitulé *Les Manipulations les plus incroyables de l'Histoire*.

Chercheur (ici)

Personne étudiant un sujet

Manipulation (ici)

Transformation de la vérité

Source (ici)

Document, texte original

Archives

Documents anciens classés et conservés

Archéologique (ici)

Qui concerne les objets, les vestiges laissés par des peuples du passé

Assaillant (ici)

Personne qui attaque

Esprit critique

Capacité à se faire son propre jugement ou avis

Tout ce qui est écrit dans les livres d'histoire est-il vrai ?

Passé. « Oui et non ! Les livres d'histoire sont écrits par des personnes dont le métier est de comprendre le passé : comment les gens vivaient, comment les événements se sont déroulés... Ces historiens cherchent des **sources** d'information : **archives**, **traces archéologiques**, témoignages... Ils étudient ces documents et cherchent des indices sur le passé. Ils les comparent pour essayer d'avoir une idée de l'histoire proche de la réalité. Les historiens tentent de donner la vérité sur le passé. »

Amérique. « Cette vérité dépend donc des sources que l'historien a trouvées. Parfois, un nouveau document contredit une chose qu'on croyait vraie. Par exemple, on croyait que Christophe Colomb était le 1^{er} Européen à avoir découvert l'Amérique, en 1492. Mais des fouilles au Canada (Amérique) ont révélé, en 1960, que des Vikings y étaient allés 5 siècles (500 ans) avant lui. »



Bastille. « L'historien ne fait pas que décrire : il interprète les événements (il leur donne un sens). Par exemple, pour raconter la Révolution française, il ne donne pas une suite de dates. Dans les livres, elle est souvent présentée comme le soulèvement des Français contre le roi, avec comme symbole la prise de la Bastille. C'est une simplification : les

assaillants de la Bastille n'ont pas attaqué un symbole royal, ils ont attaqué une réserve de poudre (pour les armes) ! Alors, peux-tu croire tes livres ? Oui, à condition d'exercer ton **esprit critique** : l'auteur est-il un historien ? Prouve-t-il ce qu'il écrit en citant ses sources ? C'est ce qu'il faut faire avec tout ce qui est écrit ! »

Entretien réalisé par R. Botte

Clovis 1^{er} est le premier roi de France (481 ou 482-511). Vrai ou faux ?

Vrai, car c'est le premier roi du territoire qui est devenu la France.

PUBLICITÉ

Vrai, car c'est le premier roi du territoire qui est devenu la France.

Clovis 1^{er} est le premier roi de France (481 ou 482-511). Vrai ou faux ?

PUBLICITÉ

Vrai, car c'est le premier roi du territoire qui est devenu la France.

Clovis 1^{er} est le premier roi de France (481 ou 482-511). Vrai ou faux ?

Esprit critique

Capacité à se faire son propre jugement ou avis

La question est posée dans le numéro de *Mon quotidien* du 11 mars 2016 reçu par nos chères têtes-d'un-peu-toutes-les-couleurs-et-de-tous-les-types-de-cheveux abonnées au dit journal. A priori, l'article est bien et mentionne la notion d'esprit critique, encore difficile à comprendre pour une partie des petits lecteurs. On aurait bien sûr pu insister sur le fait que l'historien ne saurait croire sur parole ce qu'il lit, ce que beaucoup de gens se plaisent à croire. L'article reprend deux exemples, les Vikings en Amérique et la prise de la Bastille, pour expliquer qu'on peut toujours faire de nouvelles découvertes et qu'on peut interpréter différemment les événements.

Une perle vient cependant tout gâcher. On trouve en bas de l'article, la question « Clovis 1^{er} est-il le premier roi de France ? Vrai ou faux » Passons sur la forme du libellé de la question (vrai ou faux va avec une affirmation), ou sur l'aspect antipédagogique des exercices vrai ou faux. Ce qui frappe est la réponse fournie quand on retourne la page. Le quotidien indique ainsi « Vrai car c'est le premier roi du territoire qui est devenu la France ». Une telle réponse paraît d'une profondeur abyssale dans le sens négatif du terme. Outre que sa logique échappe à l'entendement (Clovis premier roi d'un territoire qui en compta d'autres et changea souvent), j'ai un peu de mal à retrouver la France actuelle dans le territoire de Clovis, plus encore chez ses successeurs. J'ouvre le numéro 358 de la revue *l'Histoire* (novembre 2010) consacré aux Mérovingiens et je cherche ce qu'en dit Dumézil (le jeune Bruno pas le vieux Georges). Le royaume de Clovis allait du Bassin parisien à l'Aquitaine et au Rhin, ce qui implique une partie de l'actuelle Belgique, du Luxembourg ou de l'actuelle rive gauche allemande. On sait qu'il prend ensuite des proportions différentes.

Clovis premier roi de France ? C'est effectivement ce que nous racontèrent l'entourage des Capétiens et les archevêques de Reims plus d'un demi-millénaire plus tard. C'est toujours l'idée que s'en fait une frange de l'opinion plutôt passéiste et parfois rattachée à cette croyance par une tradition politico-religieuse hostile à toute histoire critique. Ce qui chagrine est que la caution intellectuelle fut naguère des nôtres. Qui qu'il soit, le journaliste ou la « conseillère historique », l'auteur de ce petit quizz a perdu une occasion d'éviter une énormité. Non, Clovis ne fut pas le premier roi de France même si les Capétiens, les archevêques de Reims et après eux les ultras, les ultramontains ou l'Action française se plurent à le répéter.